



# Oiseaux aux abords des maisons

Cette fiche technique traite de la cohabitation hommes - oiseaux aux abords des bâtiments : maisons, immeubles, édifices historiques... Elle fait le point sur des problèmes répandus que les oiseaux rencontrent en fréquentant nos habitations : collisions avec les baies vitrées, problèmes de dégradation des volets par les pics, difficultés pour trouver de nouveaux sites de nidification... Vous y trouverez de nombreux conseils qui amélioreront la vie des oiseaux et votre quotidien. Si certains animaux peuvent parfois être la cause de petits désagréments, il est bien de savoir les tolérer près de chez nous !

NB : cette fiche ne traite pas du nourrissage des oiseaux (voir fiche "*Mangeoires, des restaurants pour l'hiver*").

*Silhouette anti-collision*



## Les surfaces vitrées

Des faits : les collisions des oiseaux contre les vitres représentent un grave problème très largement répandu avec l'architecture moderne. Le plus souvent, l'oiseau se déplace d'un point à un autre et croit pouvoir traverser l'habitation ou bien pense se diriger vers le paysage se reflétant dans la baie vitrée. Selon une étude suisse, des dizaines de milliers d'oiseaux trouvent chaque année la mort en percutant une vitre. Parmi les victimes, on compte de nombreux passereaux vivant à proximité des habitations : mésanges, Pinsons des arbres, Merles noirs par exemple, mais également des espèces moins courantes dont l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* ou le Martin-pêcheur *Alcedo atthis*.

## Quelles solutions ?

Selon une étude américaine, **les silhouettes noires ou bleues de rapaces couramment utilisées donnent des résultats mitigés** ! Les oiseaux n'y reconnaissent pas un "ennemi". Leur seul effet consiste à rendre la vitre partiellement visible. Pour une meilleure efficacité, il faut d'ailleurs des motifs qui soient répartis régulièrement sur l'ensemble de la surface vitrée.

### a) Les silhouettes électrostatiques :

Préférez des **silhouettes colorées**, comme celles diffusées par la LPO (Rubrique "*Jardin d'oiseaux*" du catalogue), et mettez-en plusieurs par surface vitrée réparties de façon homogène.

## b) Ruban adhésif :

Cette solution, certes peu esthétique, semblerait la plus efficace. Elle consiste à coller des **bandes verticales de ruban adhésif** opaque. Ces bandes, larges de 2 cm environ, offrent une protection efficace si elles sont collées verticalement sur l'extérieur de la vitre à 10 cm maximum l'une de l'autre. Pour des bandes adhésives de 1 cm de large, la distance entre chaque bande sera de 5 cm pour un bon effet protecteur. Il faut par contre les remplacer régulièrement car elles ne sont pas prévues pour des usages extérieurs.



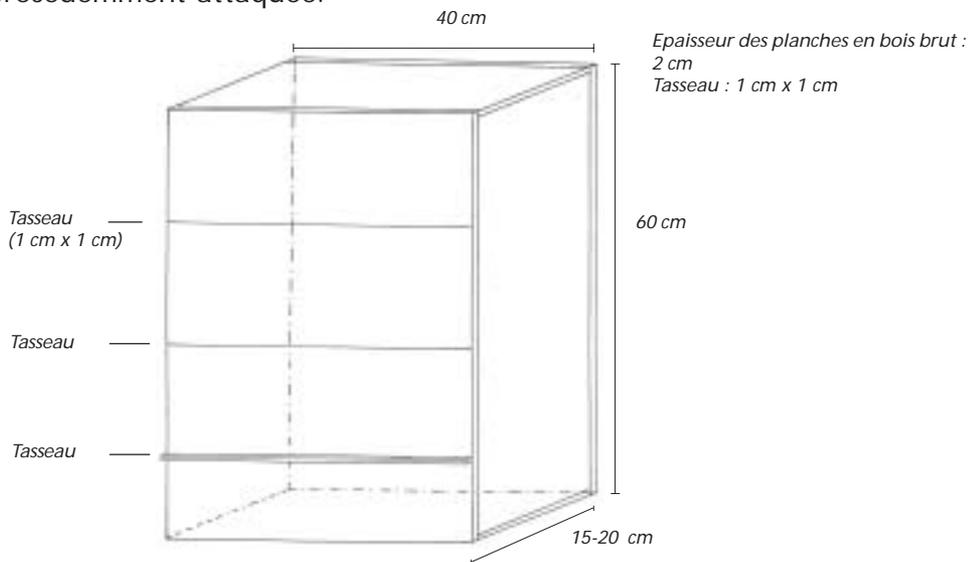
## Défense de territoire et reflets

En saison de reproduction, un oiseau qui défend son territoire peut avoir l'impression, par le reflet de la fenêtre vitrée, de rencontrer sur son territoire un rival de son espèce. Aussi va-t-il, la plupart du temps, le repousser physiquement en cognant contre la baie vitrée ou la glace. En fait, il ne fait que frapper sa propre image au risque de se blesser. Ce comportement est fréquent, par exemple chez les mésanges qui s'acharnent sur les rétroviseurs des voitures à l'arrêt. Le cas d'une corneille noire s'étant blessée jusqu'au sang en se bagarrant contre le pare-brise d'une voiture à l'arrêt a également été rapporté à la LPO mais reste néanmoins localisé. **Si vous êtes témoin de ce phénomène, disposez un carton contre la surface réfléchissante. Ainsi, l'oiseau ne verra plus son image et cessera le combat virtuel !**

## Boiseries extérieures et pics

Au début du printemps, essentiellement au mois de mars, les pics défendent leur territoire en tambourinant. C'est à dire que le pic martèle de façon saccadée le tronc ou la branche creuse d'un arbre avec son bec afin d'y produire un son résonnant, faisant office de chant territorial. Cette activité est fréquente en forêt. Cependant, il arrive parfois que les pics tambourinent sur les volets fermés, les voliges sous les avancées de toit, ou certaines poutres maîtresses des habitations. Cela se produit fréquemment à la campagne sur les résidences secondaires peu animées.

Bien qu'il n'existe pas de solution "miracle" pour empêcher ce phénomène, vous pouvez dans un premier temps placer un **caisson de résonance** à proximité de la zone endommagée qu'il aura tôt fait de découvrir et qui pourra davantage l'attirer que les volets, voliges ou façades. Ce système vise à écarter le pic de la zone précédemment attaquée.



*Caisse de résonance à fixer à proximité des dégâts commis*

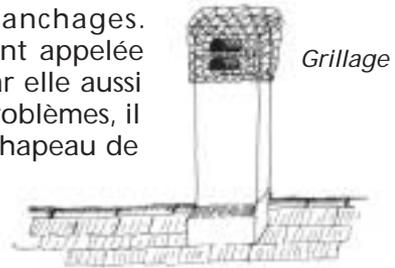
Si le système du caisson n'est pas suffisant, vous pouvez effaroucher le pic en passant les cris d'alarme d'un de ses prédateurs forestiers, comme l'Autour des palombes *Accipiter gentilis* par exemple. La LPO diffuse des CD chants d'oiseaux dans son catalogue. Autre solution, mais qui semble peu efficace : les silhouettes effarouchantes.

Enfin, si la boiserie est attaquée sur une zone restreinte, vous pouvez également disposer une petite plaque de zinc ou d'acier galvanisé qui limitera l'endommagement du bois par le pic. Notez que ce système est également valable sur les façades des nichoirs pour éviter que les pics attaquent le trou d'envol !

## Les cheminées

Certaines cheminées peuvent constituer de véritables pièges à ciel ouvert, notamment pour les oiseaux cavernicoles : Effraie des clochers, Chouette hulotte, mésanges, Chevêche d'Athéna, moineaux, Choucas des tours... Les oiseaux (surtout des jeunes) y pénétrant volontairement ou accidentellement ne peuvent parfois plus ressortir et chutent dans le conduit. Certains, comme le Choucas des tours *Corvus monedula*, essaient d'y construire un nid, obstruant ainsi dangereu-

sement le conduit en accumulant des branchages. L'Hirondelle rustique *Hirundo rustica*, anciennement appelée "*Hirondelle de cheminée*" portait bien son nom car elle aussi peut s'installer dans les conduits ! Pour éviter ces problèmes, il suffit de fixer une protection grillagée autour du chapeau de cheminée qui évitera l'accès au oiseaux et laissera s'échapper la fumée.



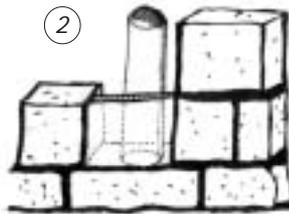
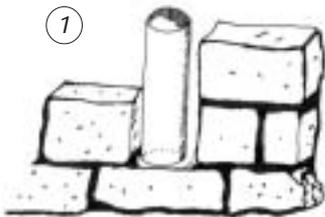
## Des habitations pour l'homme et... les oiseaux !

Pour favoriser la nidification des oiseaux sur les habitations, il suffit de quelques aménagements simples à réaliser. En suivant les conseils ci-dessous, la cohabitation hommes - oiseaux sera meilleure !

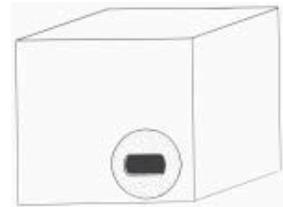
### a) Nichoirs intégrés dans les murs

En construisant ou en rénovant une bâtisse, un mur d'enceinte... vous pouvez réserver des emplacements à mésanges dans le mur selon le schéma explicatif ci-dessous. Le trou d'accès sera de 25 à 27 mm pour les mésanges bleues et 32 mm pour les mésanges charbonnières. La hauteur minimale du trou d'envol doit être au moins de 1,5 mètres pour empêcher une capture par les chats. De même, il existe des parpaings - nichoirs en béton bois de type **Schwegler** (voir adresse à la fin de notre fiche), qui peuvent également servir de gîtes pour les Rougequeues noirs, les Martinets noirs et les mésanges.

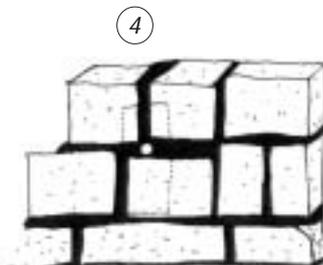
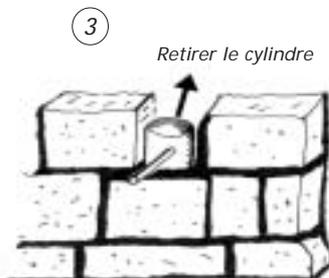
Enfin, au pignon des maisons, vous pouvez aménager des cylindres en poterie ou des briques qui accueilleront rougequeuees, bergeronnettes et Moineaux domestiques.



Cavités dans murs restaurés

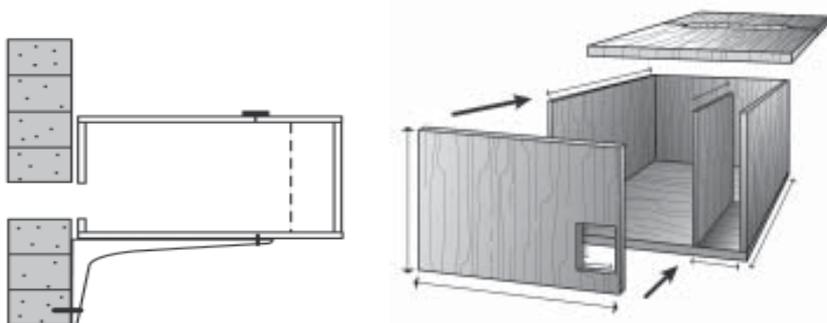


Nichoir de type Schwegler



## b) Nichoir pour l'Effraie des clochers

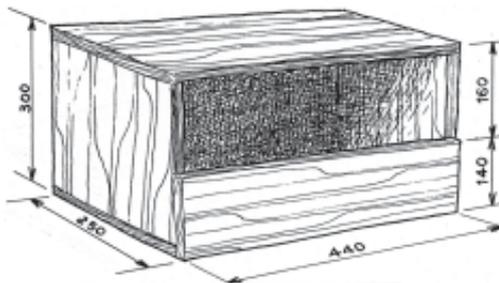
L'Effraie des clochers *Tyto alba*, fréquente les bâtiments abandonnés, les granges ou les clochers d'église pour nicher. On repère sa présence aux traces qu'elle laisse : pelotes de réjection rondes, noires et luisantes et fientes blanches. Pour favoriser cette espèce, vous pouvez lui installer un nichoir dans votre grenier selon le modèle ci-dessous. Le mieux est de l'installer à l'intérieur du bâtiment, plaqué contre une ouverture qui donne sur l'extérieur. L'effraie peut ainsi y accéder sans passer par le grenier. Dans le cas d'un clocher grillagé, il faut faire une ouverture dans le grillage (15X15 cm) et fixer le nichoir juste derrière.



## c) Nichoirs posés à l'extérieur des bâtiments

A côté des nichoirs classiques destinés aux passereaux (mésanges, rougequeues, hirondelles...) qui peuvent se fixer sur les habitations\*, nous avons retenu un modèle de nichoir destiné au Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*. Celui-ci se fixe de préférence au pignon d'une maison à une hauteur minimale de 5 mètres.

\*Pour plus de précisions, se reporter aux fiches techniques "*Nichoirs pour les passereaux*", "*Connaître et protéger les hirondelles*" et "*Connaître et protéger les martinets*".



## Comment aider les moineaux ?

Le Moineau domestique *Passer domesticus* est un habitué des villages et des villes. Cependant, cette espèce semble en déclin dans plusieurs régions de France. Dans le nord de l'Europe, cette régression semble encore plus forte. Cela a notamment pu être démontré en Angleterre où les effectifs ont chuté d'environ 50% en 30 ans. Il a ainsi



totalément disparu de certains centres urbains. Pour cette raison, le Moineau domestique a été inscrit sur la liste rouge des espèces menacées de disparition en Angleterre en 2002. **L'une des causes de ce déclin est la raréfaction des lieux de nidification** : en ville, les structures lisses des bâtiments modernes n'offrent plus assez de recoins et de trous pour l'installation des nids. Afin que cela ne se produise pas en France et pour aider le moineau domestique à venir nicher sur nos habitations, il faut s'abstenir de boucher systématiquement les fissures potentiellement intéressantes. Il faut conserver les cavités et creux des vieilles maisons en pierres, en évitant de mettre de l'enduit sur les sites intéressants. Par exemple, les trous de boulin (servant à la mise en place des échafaudages) doivent être préservés. Enfin, pour les surfaces entièrement lisses (crépis), vous pouvez disposer un ou deux nichoirs (rubrique "*Jardins d'oiseaux*", du catalogue LPO), par exemple sous l'avancée du toit.

## Pour en savoir plus

- ***Cohabiter avec la faune sauvage.*** Duquet M. & Thievent P., Ed. ATEN, DIREN – 1991
- ***La maison nature.*** Noblet J-F., Ed. Delachaux et Niestlé – 2005
- ***Comment protéger les oiseaux.*** Duquet M., Ed. Nathan – 1997
- ***Abbaye de Beauport : concilier restauration et protection.*** Lomont M., Beauvais D. & Bentz G., *L'OISEAU magazine* n°55, revue nature de la LPO – 1999
- ***Les oiseaux et les vitres.*** Feuille d'information pour la protection des oiseaux. Hilke G., Ed. ASPO, Station ornithologique suisse de Sempach - 2000
- ***Oiseaux et patrimoine bâti.*** Plaquette d'information réalisée et éditée par la LPO Vienne – 2002
- ***Des hirondelles à la maison.*** Macaire N., *L'OISEAU magazine* n° 66, revue nature de la LPO, rubrique REFUGES LPO - 2002

## Pour vous procurer des nichoirs spéciaux *Schwegler* : "briques intégrées" ou autres modèles pour chauves-souris et insectes, demandez le catalogue de matériel *Schwegler* :

Société Valliance, Z.A. Grange Chapelle, 69210 SAVIGNY (Lyon) France.

Tél. : 04 74 01 23 10 - **Courriel** : [vallianc@club-internet.fr](mailto:vallianc@club-internet.fr)

- Des nichoirs pour hirondelles en béton-bois sont disponibles sur le catalogue LPO

Textes et illustrations : Nicolas MACAIRE, LPO



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages Jardins d'oiseaux du catalogue LPO, la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU magazine* et du site web : [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)

